



JEAN-YVES BERTHAULT, diplomate.

## «*La France a un rôle à jouer*»

**Challenges.** Les talibans maîtres de Kaboul avec qui vous déjeuniez sont-ils les mêmes que ceux d'aujourd'hui ?

**Jean-Yves Berthault.** Les maîtres actuels de l'Afghanistan ont la même idéologie, mais ils ne descendent pas de leur montagne comme leurs prédécesseurs. Ils ont connu le monde. Beaucoup de leurs leaders ont été accueillis magnifiquement à Doha et connaissent les codes d'un Islam plus qu'aisé. Ils ont mené des négociations internationales, sont en contact avec le monde extérieur. L'avidité va jouer un rôle dans l'avenir, comme il en a joué un dans l'histoire récente de ce pays.

**Les Américains vont-ils continuer à financer la « transition », après une telle humiliation ?**

Washington n'a pas intérêt à laisser la place à d'autres. Russes et Chinois sont sur les rangs, sans doute aussi la Turquie, sans parler du Pakistan. Mais les subsides américains n'auront rien à voir avec ce qu'ils ont dépensé ces dernières années.

**Où sont passés les 1 000 milliards de dollars dépensés par Washington ces deux dernières décennies ?**

Plusieurs centaines de millions sont parties dans les poches des commandants moudjahidines à qui les Américains ont voulu faire confiance. C'est l'une de leurs grandes erreurs : en 2001, il

fallait les désarmer plutôt que les imposer à Hamid Karzai dans un gouvernement de réconciliation.

**La France a-t-elle un rôle spécifique à jouer en Afghanistan ?**

La réponse est oui, la relation est historique. Le lycée français de Kaboul est une institution, ainsi que les liens culturels établis de très longue date. Seule l'Allemagne a le même type de lien avec ce pays.

**L'Afghanistan peut-il devenir un foyer du terrorisme international ?**

Je ne crois pas. Les talibans que j'ai connus avaient certes accueilli Ben Laden. Mais le fait qu'ils aient refusé de le livrer ne signifie pas qu'ils aient collaboré aux attentats du 11 septembre 2001. Le mouvement taliban est nationaliste, pas internationaliste. Ce qui ne signifie pas que leur régime est défendable.

**Faut-il dialoguer avec les talibans ?**

Le dialogue vaut souvent mieux que la guerre. A la fin des années 1990, seul diplomate occidental à Kaboul, j'ai maintenu le lien et ils ont respecté mon immunité ainsi que l'intégrité de la centaine de Français qui étaient restés. J'ai même obtenu quelques aménagements à la rigueur de leur lecture absurde du Coran, comme l'accès des femmes aux soins hospitaliers.

**Propos recueillis par P.-H. M.**



**DÉJEUNERS AVEC LES TALIBANS, JEAN-YVES BERTHAULT,** ÉDITIONS SAINT-SIMON, 19,95 EUROS (EN LIBRAIRIE LE 2 SEPTEMBRE).

► L'auteur fut à trois reprises en poste à Kaboul : secrétaire d'ambassade de 1979 à 1981 (départ des Soviétiques), il fut ensuite chargé de mission et conseiller politique pour l'ONU, puis chef de poste à l'ambassade de France à la fin des années 1990. Son témoignage sur les talibans est saisissant.